Rapport d'évaluation final

Mieux soutenir nos garçons

LES PARTENAIRES POUR LA PETITE ENFANCE DE LA MRC DES SOURCES

Avril 2018

Remerciements :
Nous tenons à remercier les membres du Comité d'évaluation, aussi membres du Comité de travail et de réflexion, pour leur persévérance et leur disponibilité. Un merci particulier à Joelle Arm pour son écoute et sa patience ainsi qu'à Jean-Frédéric Lemay pour sa capacité d'amener le comité à se remettre en question.

Rédaction du rapport final :
Joanne Gardner, coordonnatrice des PPE

Révision pour le Comité d'évaluation :
Caroline Payer, directrice, Maison des Familles FamillAction
Dominique Desharnais, directrice, CPE Les Petits Soleils de Danville

Révision du rapport d'évaluation :
Marielle Thibaudeau, ps. éd.

Révision linguistique :
Marie-Eve Bisson

Table des matières

TABLE DES MATIÈRES **3**

INTRODUCTION **4**

RÉSUMÉ DU RAPPORT **5**

1. MISE EN CONTEXTE : UNE ÉVALUATION EN 3 ÉTAPES **6**

1.1 UN PORTRAIT DE DÉPART 6
1.2 UN RAPPORT D'ÉTAPE 7
1.3 UNE VOLONTÉ D'ALLER PLUS LOIN 9

2. UN ATELIER DE FORMATION POUR S'APPROPRIER L'APPROCHE **11**

2.1 RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION « À CHAUD » 12
2.1.1 Profil des participants *12*
2.1.2 Niveau de satisfaction par rapport à l'atelier de formation *13*
2.1.3 Un mot ou une phrase retenue *14*
2.1.4 Ce que les répondants pensaient réinvestir *15*
2.1.5 Les besoins en matière de soutien *16*
2.1.6 Autres commentaires *17*
2.2 RÉSULTATS OBSERVÉS QUELQUES MOIS APRÈS LA FORMATION 18
2.2.1 Profil des répondants *18*
2.2.2 Acquisition de connaissances *19*
2.2.3 Bilan de la formation et des outils *20*
2.2.4 Réinvestissement *21*
2.2.5 Bilan et maintien des acquis *25*

3. LA PÉRENNITÉ DE L'APPROCHE **26**

3.1 COMMENT UNE ORGANISATION DE NOTRE MILIEU AJUSTE-T-ELLE SES PRATIQUES ? 26
3.2 DES EXPERTS SE PRONONCENT SUR LA QUALITÉ DE NOTRE CADRE DE RÉFÉRENCE 26
3.3 LE REGROUPEMENT DES CPE DES CANTONS DE L'EST (RCPECE) PREND LA RELÈVE 27
3.4 QUATRE CÉGEPS EMBOÎTENT LE PAS 27

CONCLUSION **28**

RECOMMANDATIONS **30**

POUR QUE L'AJUSTEMENT DES PRATIQUES SE CONCRÉTISE DANS LES ORGANISATIONS 30
POUR QUE LE PERSONNEL ÉDUCATEUR BONIFIE SES PRATIQUES ÉDUCATIVES AUPRÈS DES GARÇONS 30

ANNEXE 1 – REVUE DE PRESSE ET RÉACTIONS **31**

UN LANCEMENT MARQUANT 31
UN EXPERT SE PRONONCE SUR LA QUALITÉ DE NOS OUTILS 31
LES MÉDIAS RÉAGISSENT FORTEMENT 32
LE SUJET INTERPELLE LES INSTANCES DE PARTOUT AU QUÉBEC 35

ANNEXE 2 - OFFRE DE FORMATION DU RCPECE **36**

Introduction

Le regroupement des Partenaires pour la petite enfance (PPE) de la MRC des Sources est une instance de mobilisation comptant plus de 22 organismes œuvrant depuis 2008 pour la petite enfance et la famille.

La coordonnatrice du regroupement des Partenaires pour la petite enfance a été mandatée pour compléter la dernière étape de la démarche d'évaluation de l'action **« Mieux soutenir nos garçons ».** Cette action a été menée par les PPE dans le cadre du plan d'action triennal 2014-2017. La démarche a été chapeautée par un comité d'évaluation constitué de :

- Caroline Payer, directrice, Maison des Familles FamillAction
- Dominique Desharnais, directrice, CPE Les Petits Soleils de Danville
- Céline Landreville, agente d'accompagnement d'Avenir d'enfants
- Joanne Gardner, coordonnatrice des PPE
- Joelle Arm, ressource-conseil en soutien pédagogique
- Jean-Frédéric Lemay, JFL Consultants

Le projet visait à bonifier les pratiques éducatives auprès des garçons dès la petite enfance de manière à mieux répondre à leurs besoins et à les soutenir plus efficacement dans leur développement.

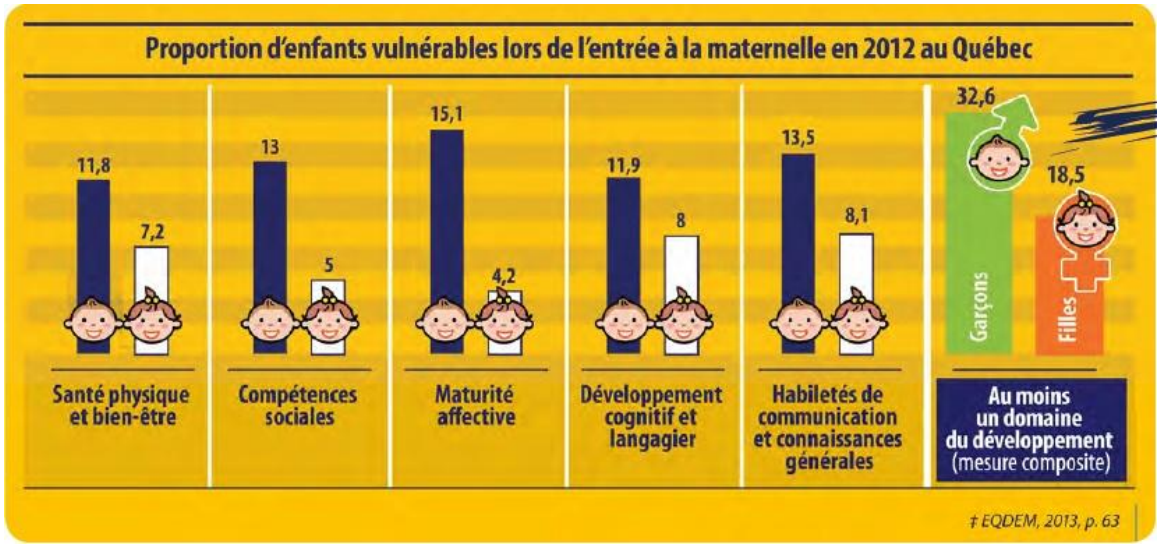
Cette volonté collective de mieux appuyer et de former les professionnels du milieu quant aux particularités de l'intervention auprès des garçons a été identifiée comme une priorité en s'appuyant sur un portrait de la situation des garçons qui était préoccupante, et ce, tant dans notre milieu qu'ailleurs au Québec.

En effet, les données de l'EQDEM avaient particulièrement interpellé les partenaires : elles montraient que non seulement les garçons québécois entrant à la maternelle en 2012 étaient proportionnellement plus nombreux que les filles à être vulnérables (32,6 % versus 18,5 %) dans au moins un domaine, mais qu'ils l'étaient aussi dans chacun des domaines du développement.

L'action « Mieux soutenir nos garçons » a été identifiée comme un moyen permettant de contribuer à la transformation souhaitée tel que cela a été précisé dans la planification stratégique 2013-2014.

La présente démarche d'évaluation vise à documenter l'atteinte de la transformation souhaitée suivante : **« Les organisations ajustent leurs pratiques en fonction des besoins spécifiques au développement des garçons. »**

Figure 1 : Proportion d'enfants vulnérables lors de l'entrée à la maternelle en 2012 au Québec



De l'avis des PPE, l'écart entre les filles et les garçons sur le terrain se manifeste particulièrement dans deux domaines de développement, soit la maturité affective et les compétences sociales. Le rapport de l'EQDEM abonde dans le même sens.

Les PPE avaient ainsi libellé leur constat : « Plusieurs enfants ont de la difficulté à reconnaître et à gérer leurs émotions, particulièrement les garçons. »

Résumé du rapport

Voir le document « Résumé du rapport d'évaluation » déposé avec le rapport final, sous la forme d'une carte heuristique.

1. Mise en contexte : une évaluation en 3 étapes

1.1 Un portrait de départ

En 2014-2015, la première étape de la démarche d'évaluation fut de réaliser un « **portrait de départ ».** Le portrait visait à mieux connaître les pratiques actuelles et l'intérêt des milieux impliqués dans l'action envers le thème visé par « Mieux soutenir nos garçons ». Ce portrait a été réalisé par la firme JFL Consultants. Le tableau suivant présente les questions d'évaluation, la population visée et la méthodologie utilisée.

Tableau 1. Questions d'évaluation du portrait de départ

Questions	Population visée
Dans quelle mesure les intervenants ont-ils un intérêt envers le thème et considèrent-ils qu'il s'agit d'un enjeu ?	• **Intervenants (questionnaires)**
Comment les intervenants qualifient-ils leurs pratiques ?	
Dans quelle mesure les intervenants sentent-ils le besoin d'être formés et outillés ?	
Dans quelle mesure les directions ont-elles un intérêt envers le thème et considèrent-elles qu'il s'agit d'une priorité ?	• **Directions (entrevues téléphoniques)**
Comment les directions qualifient-elles leurs connaissances et pratiques ainsi que celles de leur personnel concernant l'intervention auprès des garçons ?	
Comment les directions voient-elles leur rôle pour inscrire les pratiques dans leur organisation ?	

Les répondants provenaient de 5 différents types de milieu, soit d'un organisme communautaire œuvrant pour la famille, d'écoles, de CPE, de CSSS et de services de garde en milieu familial, et occupaient des postes variés. Un questionnaire a été adressé aux intervenants et des entrevues ont été réalisées auprès des directions. Les paragraphes suivants exposent les principaux résultats et constats.

En ce qui concerne les intervenants, lorsqu'on leur a demandé s'ils rencontraient des défis en lien avec l'intervention auprès des garçons, une majorité (67 %) a répondu « oui ». La majorité (79 %) des intervenants du milieu scolaire a également affirmé vivre ces défis. Nous avons ensuite demandé à l'ensemble des répondants s'ils sentaient le besoin d'être formés ou outillés. Une bonne majorité a répondu« oui » (70 %). Il est à noter que pour les responsables d'un service de garde en milieu familial, la présence de défis (44 %) et le besoin de formation (55 %) étaient plus faibles.

Pour ce qui est des directions, les résultats des entrevues sont présentés en fonction du type de milieu, soit les CPE, les écoles ou l'organisme communautaire famille.

D'abord, les réponses des directions de CPE ont démontré un fort intérêt pour le sujet, les directions étant même prêtes à en intégrer des éléments dans leur plan d'action annuel. Il faut noter que le milieu semblait surtout intéressé par les savoirs applicables et pratiques au quotidien.

Chez les directions d'école, l'intérêt était aussi très présent : elles se sont toutes dites prêtes à en intégrer des éléments à leur plan de réussite. Le besoin des écoles portait sur des éléments d'intervention spécifiques pouvant être inventoriés et transformés en cibles quantifiables à inclure aux plans de réussite.

Concernant l'organisme communautaire famille, l'intérêt était également palpable malgré le défi que représente pour ces organisations le roulement du personnel éducateur.

Ainsi, les données récoltées ont démontré que les milieux avaient **un intérêt certain** pour des stratégies d'intervention spécifiques aux garçons, l'intérêt étant toutefois plus mitigé chez les responsables d'un service de garde en milieu familial. Nous avons conclu qu'il y avait sans contredit un besoin à combler et que c'était là l'occasion d'offrir une formation et une offre d'accompagnement des différents milieux liés à l'enfance de la MRC des Sources.

Cette étape initiale d'évaluation visait à mieux orienter la suite. Une présentation du rapport a été faite aux partenaires en juin 2015 et le rapport a été déposé à Avenir d'enfants avec le rapport final.

L'action visait, à cette étape de notre démarche, à :

- former les intervenants (an 1);
- soutenir les organisations dans la mise en place d'une bonification des pratiques (ans 2 et 3);
- outiller les parents (prévu à l'an 3, mais non réalisé).

1.2 Un rapport d'étape

La deuxième étape de la démarche d'évaluation a consisté en une formation reconnue du Regroupement des Centres de la petite enfance des Cantons de l'Est (RCPECE), « Pour faire la paix avec les jeux de bataille et les jeux de guerre », offerte à quelques cohortes de notre MRC au cours de l'année 2015. Les personnes qui ont bénéficié de la formation sont le personnel éducateur des services de garde en milieu familial (RSG), des centres de la petite enfance (CPE) et du milieu communautaire lié à la famille. Deux directrices étaient aussi présentes à la formation. Le milieu scolaire étant en moyen de pression cette année-là, la formation n'a pu être dispensée au personnel des écoles.

Un rapport d'étape a été réalisé pour présenter le bilan de la formation. Ce rapport a été déposé au printemps 2016 au Comité d'évaluation des PPE par la firme JFL Consultants. Ce rapport a aussi été remis à Avenir d'enfants avec le rapport final. On y retrouve un rappel du contexte d'évaluation et de la théorie d'intervention pour le personnel éducateur et les gestionnaires. Le rapport indique aussi le profil des répondants et leurs motivations, les apprentissages qu'ils ont

réalisés grâce à la formation, leur préparation en vue du réinvestissement de ces acquis et leur mise en application effective, leurs besoins en termes de suivi et de suite à donner à la formation.

Les retombées de la formation ont été évaluées à partir de deux questions d'évaluation qui ont été documentées par l'intermédiaire d'un questionnaire soumis après la formation (en ligne et papier).

Tableau 2. Questions d'évaluation du rapport d'étape

Questions d'évaluation
• Les intervenants sont-ils informés des approches ciblant les garçons ?
• Les intervenants se sentent-ils outillés pour mettre en œuvre les apprentissages ?

La conclusion du rapport faisait notamment ressortir les faits saillants suivants :

- Parmi les répondants, **88 %** provenant de services de garde en milieu familial ou privés ont trouvé que la formation leur avait **permis de mieux connaître les différences entre les filles et les garçons ;** le résultat était **diamétralement opposé du côté du personnel éducateur des CPE,** où la proportion n'était que de 30 % ;
- Alors que **tous les répondants (100 %) travaillant dans les services de garde** en milieu familial ou privés trouvaient que la formation leur **avait permis d'augmenter leur sensibilité à la réalité des garçons**, nous constations que, du côté de ceux travaillant **en CPE, le taux n'était que de 60 % ;**
- Seulement **29 % des répondants avaient appliqué certains apprentissages** dans le contexte de leur travail depuis qu'ils avaient suivi la formation[1].

Deux recommandations sont ressorties du rapport d'étape :

- Identifier en amont les pratiques que l'on veut voir changer et y associer le plan de formation par la suite.
- Outiller les directions pour accompagner le changement de pratiques.

L'offre de formation avait bien campé le thème, mais nous n'avions pas une vision claire des pratiques que l'on voulait voir apparaître ou être bonifiées dans la communauté.

Les directrices présentes à la formation, aussi membres du Comité d'évaluation, ont également constaté dans leur milieu que la formation était insuffisante pour amener des changements de pratiques au sein de leur équipe. Un clivage au sujet des jeux de bataille s'est même installé entre certaines éducatrices dans un des CPE du milieu. Nous avions besoin d'aller plus loin…

[1] Extraits des faits saillants du rapport d'étape « Formation sur les jeux de bataille » de mars 2016, p. 15.

1.3 Une volonté d'aller plus loin

Pour la troisième étape de la démarche d'évaluation, nous souhaitions offrir du soutien aux organisations et au personnel éducateur pour l'enrichissement des pratiques par la mise en œuvre de mini-plans d'action propres à chacune des organisations ainsi que de l'accompagnement sous forme de coaching dans les milieux. Nous avions la ressource nécessaire, une conseillère pédagogique compétente et disponible. Cependant, le contexte politique d'austérité imposé par le gouvernement dans les différents milieux (scolaire, communautaire, de garde, de la santé et des services sociaux) a fait en sorte que les partenaires se sont très peu prévalus de ce service. Dans plusieurs milieux, les rencontres d'équipe ont été réduites à leur minimum et pour certains, complètement annulées.

Le comité d'évaluation s'est donc mis à la recherche de solutions pour parvenir autrement à la transformation souhaitée : nous avions besoin d'outils concrets. Nous avons convenu de bâtir un cadre de référence pour mieux soutenir les garçons avec des stratégies à mettre en place pour contribuer aux changements de pratiques.

La recension des écrits nous a démontré toute la complexité du sujet. Les chercheurs ne s'entendaient pas tant sur les causes que sur les bonnes pratiques à instaurer pour soutenir les garçons. Le sujet s'avérait compliqué et délicat. De plus, en voulant éviter une polémique sur les stéréotypes, le Comité d'évaluation s'est aligné sur une approche globale, c'est-à-dire en parlant des « enfants au tempérament plus actif » au lieu des « garçons »...

Un premier cadre de référence comportant 3 cahiers théoriques et identifiant 29 pratiques a d'abord été réalisé. Pour le comité, c'était beaucoup trop. Après discussion sur le processus de changement de pratiques, nous avons convenu de revoir le tout. Il nous fallait identifier ce qui était vraiment **le plus efficace** et **le plus simple** à mettre en œuvre et, finalement, **conserver la spécificité « garçons »**. L'important était d'harmoniser les pratiques autour de quelques éléments précis, pas de réinventer les programmes éducatifs. Nous voulions développer du matériel pédagogique ainsi que des éléments qui synthétisaient un message commun.

Le travail accompli fut colossal. Nous n'avons pas hésité à « remettre notre travail plusieurs fois sur le métier » pour arriver à un cadre de référence bien documenté, synthétisé et agréable à lire et à des propositions d'intervention concrètes et faciles à intégrer au quotidien pour le personnel éducateur.

Les visées du cadre de référence étaient de :

- informer sur la situation des garçons au Québec ;
- faire ressortir certains éléments de la recherche et des théories sur l'origine des différences ;
- démontrer l'importance du rôle du personnel éducateur ;
- présenter les impacts d'un contexte favorable ;
- proposer des stratégies concrètes et des outils pouvant facilement être mis en œuvre par le personnel éducateur afin d'adapter ses interventions auprès des garçons.

Du matériel pratique :

L'analyse des données et la réflexion sur les étapes précédentes ont mené à la création de **6 fiches pédagogiques**, soit 2 attitudes et 4 pratiques gagnantes qui permettent de soutenir efficacement les garçons dans leur développement.

Un « contenant » attrayant :

Après rédaction et révision du contenu, nous avons eu à considérer le « contenant ». Le comité trouvait important que les outils soient beaux, attrayants, imagés, colorés; un contenant qui devait mettre en valeur le contenu, qui donnerait le goût d'en prendre connaissance, de s'y attarder, grâce à une infographie efficace et des images qui viendraient rehausser ce que le texte nous apprenait.

2. Un atelier de formation pour s'approprier l'approche

Afin de favoriser l'appropriation de l'approche préconisée, la conseillère pédagogique a élaboré un atelier de formation de 3 heures. L'atelier a été offert aux services de garde, au milieu communautaire, au réseau de la santé et au milieu scolaire de notre MRC.

Le contenu de l'atelier de formation se libellait comme suit :

- D'où sommes-nous partis ? (cadre de référence)
  - Informer sur la situation des garçons au Québec
  - Bref survol des éléments de la recherche/théories sur l'origine des différences
  - Démontrer l'importance du rôle du personnel éducateur
  - Présenter les impacts d'un contexte favorable
- Les objectifs
  - Répondre aux besoins des garçons
  - Diminuer la proportion de garçons en situation de vulnérabilité
- Les moyens et outils utilisés pour nous y rendre (fiches pédagogiques)
  - Proposition de pratiques que l'on souhaite voir s'harmoniser entre les milieux, sans s'ingérer dans l'offre d'activités et les façons de faire de chacun
- Rétroaction, échange, questions
- Évaluation

L'attitude du personnel éducateur = la clé de tout le système

Un élément important de la formation était axé sur les leviers d'action :

Quand nous voulons changer ou modifier un comportement, une situation, une réalité, nous avons concrètement **3 leviers d'action possibles.**

Et le premier pas, c'est d'abord de s'observer dans sa manière de penser et d'agir. Quelle est mon attitude quand je vois des enfants qui commencent à s'agiter ou à en venir aux mains ? Est-ce que ma réaction est influencée par la pression des parents ? des médias ? des assurances ?

Quel est le but de mon intervention ? Le comportement dérangeant est-il une finalité ou un moyen d'atteindre un objectif ? On peut parfois être très surpris des raisons qui motivent un enfant à agir.

2.1 Résultats de l'évaluation « à chaud »

L'évaluation « à chaud » nous a permis de mesurer la satisfaction immédiate des participants, mais elle ne représente pas l'impact réel de la formation sur la mise en application des pratiques dans les milieux.

L'atelier de formation a été offert le 22 avril 2017 (2 groupes) et le 22-30 septembre 2017. Afin de distinguer le milieu scolaire des autres milieux, nous avons scindé les résultats de cette évaluation en 2 blocs selon les milieux, soit le milieu A (CPE, services de garde en milieu familial, organisme communautaire lié à la famille, réseau de la santé et des services sociaux) et le milieu B (scolaire).

2.1.1 Profil des participants

Au total, 77 personnes ont suivi l'atelier, soit 48 représentant le milieu A (dont 47 ont rempli le questionnaire d'évaluation) et 29 pour le milieu B (dont 27 ont rempli le questionnaire).

Tableau 3. Profil des participants

	CPE	Services de garde en milieu familial	Organisme communautaire lié à la famille	Écoles	Santé et services sociaux	**Total**
Direction	1*		1	3**		**5**
Éducatrice	30	8	3			**41**
Enseignante				23		**23**
Surveillante				2		**2**
Éducatrice spécialisée				1		**1**
Psycho-éducatrice					1	**1**
Travailleuse sociale					1	**1**
Stagiaire	1				2	**3**
Total	**32**	**8**	**4**	**29**	**4**	**77**

*Une direction de CPE a participé à la formation, mais n'a pas rempli le questionnaire
**2 des 3 directions d'école qui ont participé n'ont pas rempli le questionnaire

2.1.2 Niveau de satisfaction par rapport à l'atelier de formation

Tableau 4. Niveau de satisfaction du milieu A

A) Milieux de garde, organisme communautaire et santé - services sociaux (n=47)

1. Insatisfaisant **2.** Peu satisfaisant **3.** Satisfaisant **4.** Très satisfaisant **N/A** ne s'applique pas					
	1	**2**	**3**	**4**	**N/A**
Le contenu de l'atelier a été clairement présenté.			8 %	92 %	
Les sujets abordés sont pertinents pour ma pratique.			15 %	85 %	
Le contenu est en cohérence avec les pratiques de mon milieu.			28 %	72 %	
La personne-ressource maîtrise son sujet.			8 %	92 %	
Les documents reçus sont un bon support au contenu.		4 %	13 %	83 %	
Score moyen		**4 %**	**14 %**	**85 %**	

Tableau 5. Niveau de satisfaction du milieu B

B) Milieu scolaire (n=27)

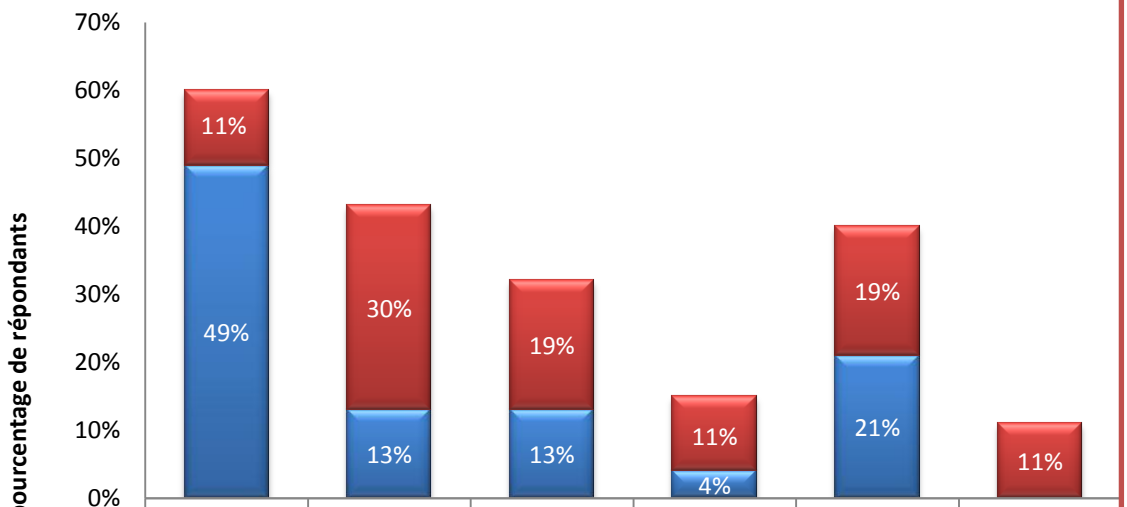
1. Insatisfaisant **2.** Peu satisfaisant **3.** Satisfaisant**4.** Très satisfaisant **N/A** ne s'applique pas					
	1	**2**	**3**	**4**	**N/A**
Le contenu de l'atelier a été clairement présenté.			30 %	70 %	
Les sujets abordés sont pertinents pour ma pratique.		4 %	33 %	63 %	
Le contenu est en cohérence avec les pratiques de monmilieu.		7 %	30 %	63 %	
La personne-ressource maîtrise son sujet.			7 %	93 %	
Les documents reçus sont un bon support au contenu.			26 %	67 %	7 %
Score moyen		**5,5 %**	**25 %**	**71 %**	**7 %**

Le taux de satisfaction des participants (score moyen) est majoritairement « très satisfaisant », et ce, particulièrement pour le milieu A (85 %). Dans le rapport *Transfert de connaissances : au-delà de la santé* (2000), Albernathy et ses collègues affirment que les audiences sont davantage réceptives si l'information est présentée par une personne qui occupe une position similaire à la leur. Or, notre formatrice a une expérience de plusieurs années en CPE. Il était facile pour elle d'amener des exemples concrets vécus dans ce milieu. Pour la formation en milieu scolaire (B), ne pouvant se baser sur sa propre expérience, elle a dû faire de la recherche pour trouver des exemples concrets représentatifs du milieu. Nous supposons que cela pourrait être un des éléments qui fait que le taux de satisfaction a été légèrement inférieur pour le milieu B, même s'il est somme toute assez positif. Notons tout de même que les deux milieux (92 % et 93 %) ont trouvé que la formatrice maîtrisait son sujet.

2.1.3 Un mot ou une phrase retenue

Nous avons posé la question ouverte suivante aux participants : « Si vous deviez retenir une phrase ou une idée, quelle serait-elle ? » Près de la moitié des répondants du milieu A (49 %) ont orienté leur réponse sur l'attitude favorisant l'accueil bienveillant de l'enfant dans son unicité. Près du tiers des répondants du milieu scolaire (30 %) citent l'importance d'avoir de l'ouverture en laissant les garçons être des garçons.

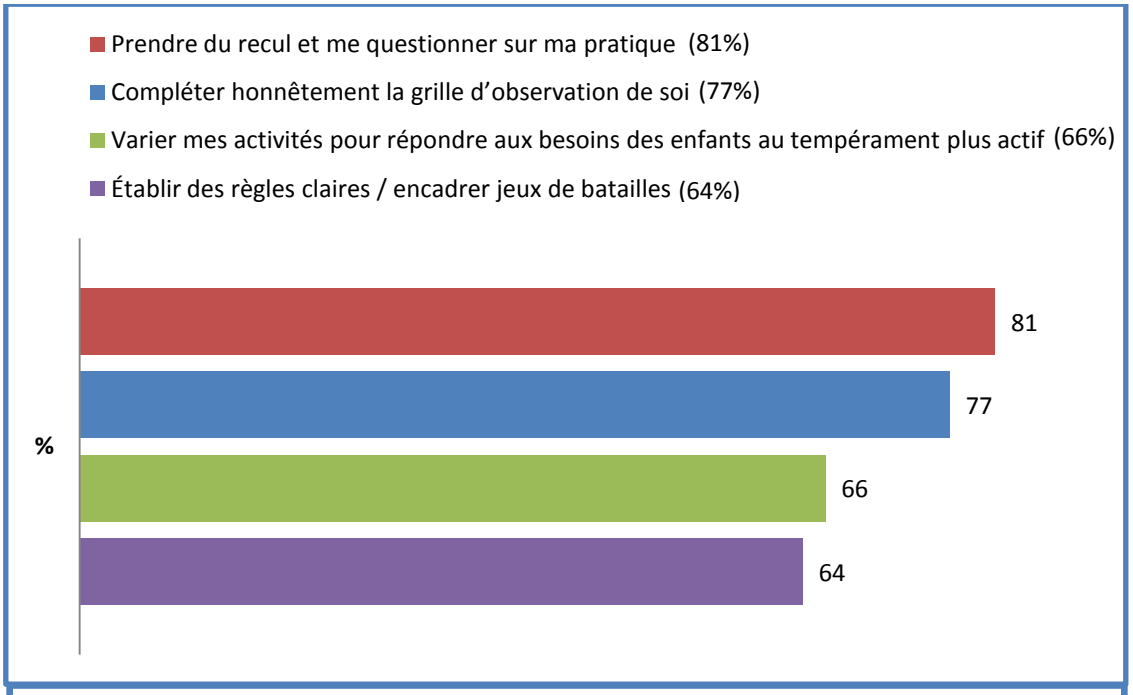
Figure 2. Phrase ou idée retenue de l'atelier (recodage)



	Accueillir l'enfant avec bienveillance	Avoir de l'ouverture : laisser les garçons être des garçons	Reconnaître et répondre aux besoins de l'enfant	Proposer davantage, offrir de la variété	Observer, reconnaître, adapter nos interventions, s'ouvrir à de nouvelles pratiques	Pas de réponse
Milieu B (n=27)	11%	30%	19%	11%	19%	11%
Milieu A (n=47)	49%	13%	13%	4%	21%	

2.1.4 Ce que les répondants pensaient réinvestir

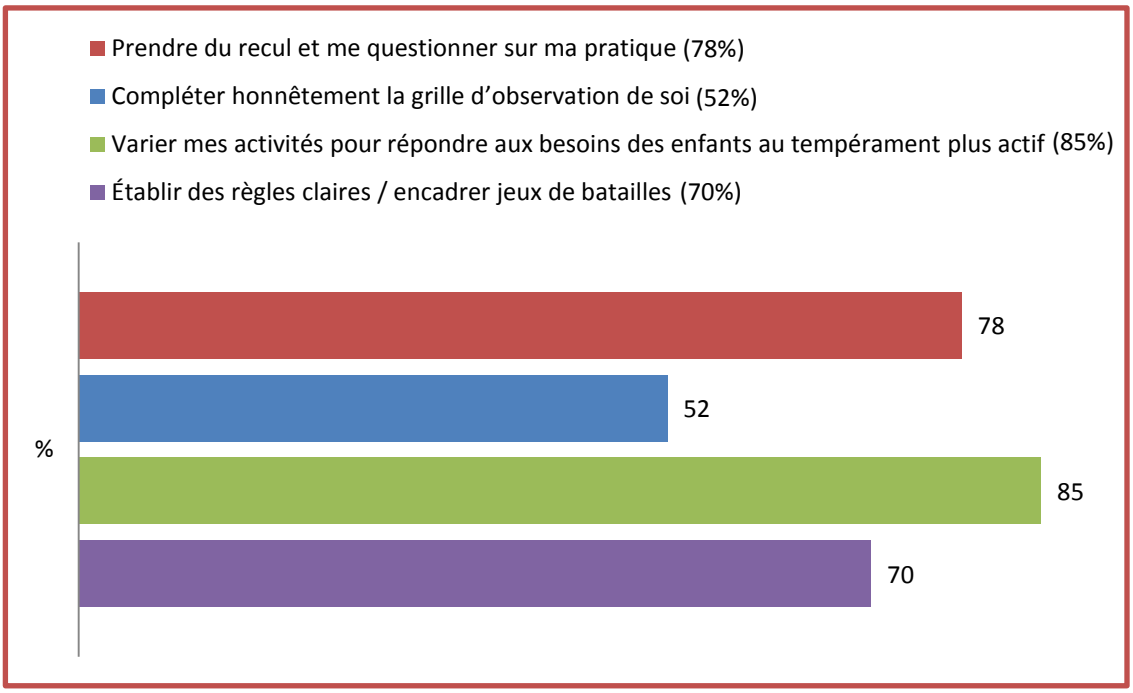
Figure 3. Éléments que les répondants pensaient réinvestir dans leur pratique (milieu A)



Autres:

- *Être fidèle à moi-même et à mes valeurs en offrant différentes possibilités aux garçons plus physiques, actifs, réactifs ; cibler le besoin derrière le comportement.*
- *Intervenir auprès des parents et des familles en les sensibilisant sur la façon d'encadrer et d'offrir des opportunités de jeux de bataille.*

Figure 4. Éléments que les répondants pensaient réinvestir dans leur pratique (milieu B)



Une grande majorité de répondants des deux milieux (81 % et 78 %) souhaitait prendre du recul et se questionner sur sa pratique. La grille d'observation de soi a trouvé plus de preneurs dans le milieu A que dans le milieu B. Une grande majorité (85 %) des répondants du milieu scolaire pensait réinvestir les apprentissages pour varier les activités offertes afin de mieux répondre aux besoins des enfants à tempérament plus actif.

2.1.5 Les besoins en matière de soutien

Tableau 6. Besoins en matière de soutien (milieux A et B)

Question posée : Aurez-vous besoin de soutien pour intégrer une ou plusieurs pratiques dans votre mandat quotidien, et si oui, quelles formes de soutien seraient les plus pertinentes ?					
	Oui	**Non**	**Peut-être**	**Pas de réponse**	**Forme de soutien souhaitée**
Milieu A (n=47)	11 % n=5	64 % n=30	2 % n=1	23 % n=11	• *De la persévérance dans la mise en pratique des techniques éducatives et habiletés sociales* • *L'aide de mes collègues de travail* • *Un 3e œil pour m'aider à offrir plus aux garçons (et aux filles aussi !)*
Milieu B (n=27)	41 % n=11	52 % n=14	4 % n=1	4 % n=1	• *Un document à faire parvenir aux parents pour leur expliquer les changements qui seront apportés* • *Du financement pour un projet* • *Une formation pour le personnel de soutien (surveillants du dîner, éducateurs) et les autres enseignantes de l'école* • *Une rencontre en équipe-école afin de mettre en place les jeux de batailles avec des règles sécuritaires* • *Du financement pour acheter des tapis, des épées en mousse, des gants de boxe, etc.* • *Favoriser l'accès à plus de modèles masculins* • *Besoin de compréhension et solidarité avec mes pairs et matériel adapté* • *De l'accompagnement au superviseur de groupe de travail qui se penche sur la situation dans notre école*

En matière de soutien pour mettre en pratique certains éléments, on note un plus grand besoin au sein du milieu scolaire (B) : il y aune demande pour que l'ensemble de l'équipe-école soit informé et formé afin de contribuer aussi au changement. Les besoins en matière de soutien n'apparaissent pas tant comme une aide venant de l'extérieur mais comme une démarche qui doit se faire à l'interne avec les collègues de travail. Nous supposons que le fait que les répondants du milieu A aient suivi, l'année précédente, la formation d'une journée « Pour faire la paix avec les jeux de bataille et les jeux de guerre » peut avoir fait une différence par rapport à ce besoin de soutien. Dans cette perspective, ce dernier atelier de formation et les outils offerts venaient compléter le processus déjà entamé.

2.1.6 Autres commentaires

Voici quelques autres commentaires formulés par les participants :

Tableau 7. Autres commentaires du milieu A

- *C'était très différent de ce que l'on entend habituellement sur les jeunes dans le milieu des CPE et cela est rafraîchissant.*
- *Applicable dans un contexte différent du CPE ; plusieurs idées/méthodes sont transférables et applicables au milieu scolaire.*
- *Cette formation était hautement pertinente, et non seulement pour les éducatrices en CPE, mais pour tous les intervenants auprès d'enfants d'âge préscolaire et primaire.*
- *J'ai apprécié que l'on présente les outils comme n'étant pas des méthodes absolues, mais des outils qu'il est possible d'utiliser selon le contexte.*
- *Ce n'est pas qu'axé sur les jeux de bataille, ce sont des outils pour aider l'enfant à s'épanouir, à voir l'égalité des chances.*
- *Je fais déjà des jeux de bataille, de la bienveillance, etc. J'ai aimé avoir un cadre pour gérer quand ça déborde, pour savoir où aller avec ça.*

Différent, pertinent, transférable et applicable à d'autres milieux… Les répondantes du milieu A sont conscientes de l'importance de mettre en application ces pratiques, pas seulement dans le monde de la petite enfance, mais aussi en milieu scolaire afin qu'il y ait une continuité, une constance pour les enfants.

Tableau 8. Autres commentaires du milieu B

- *Changer notre interprétation des situations. S'ouvrir sur la socialisation des garçons.*
- *Les modèles masculins passent aussi par le jeu, reconnaître les besoins des garçons.*
- *Voir les choses différemment.*
- *Arrêter de tout interdire.*
- *Écouter, comprendre, créer un lien avec chaque petit être est la base, ensuite s'ouvrir à de nouvelles pratiques, élargir nos intérêts et sortir de notre zone de confort pour pouvoir offrir plus à nos élèves.*
- *Prendre le temps de bien vérifier l'intention de l'enfant, de créer une complicité, une ouverture avant de réagir à son comportement.*
- *On empêche trop les garçons de vivre des réussites (trop de sanctions).*
- *Laisser les élèves vivre leurs expériences! Gestion des émotions.*

S'ouvrir à la socialisation et aux besoins des garçons, changer son regard, sortir de sa zone de confort et cesser de tout interdire pour ainsi contribuer à une meilleure réussite éducative des garçons… voilà ce qui ressort des commentaires des répondants du milieu scolaire.

2.2 Résultats observés quelques mois après la formation

Afin d'évaluer la troisième étape de la démarche d'évaluation, cette section présente le bilan des résultats du questionnaire mis en ligne en janvier 2018 (soit 4 et 9 mois après la formation) et envoyé aux participants de l'atelier de formation « Mieux soutenir nos garçons ». En plus d'avoir suivi la formation, tous les répondants de ce dernier questionnaire (n=37 sur une possibilité de 77) ont reçu les outils que nous avons créés : le cadre de référence, les fiches pédagogiques et la grille d'observation de soi.

2.2.1 Profil des répondants

Figure 7. Milieu d'appartenance des répondants (n=37)

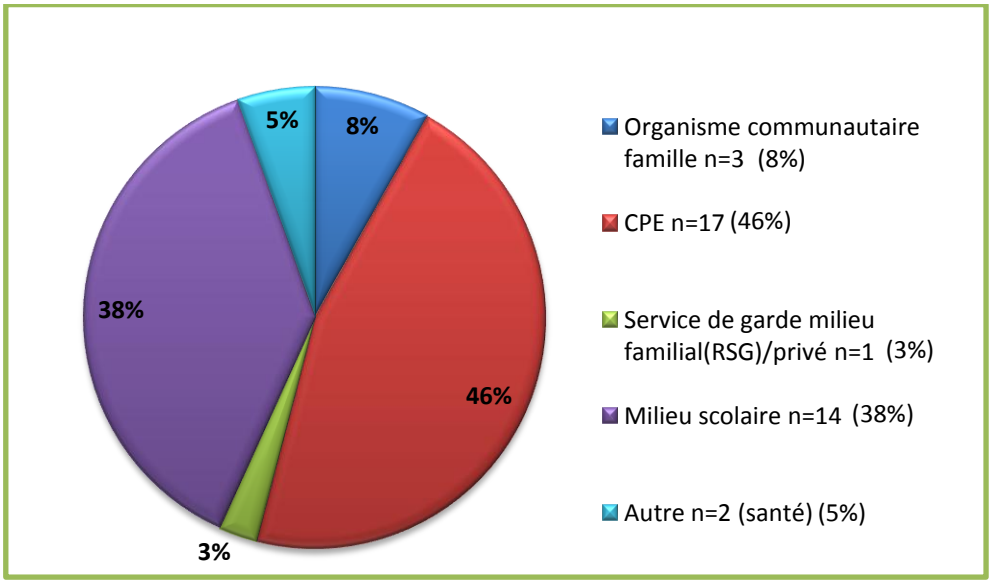


Figure 8. Poste occupé par les répondants du milieu A (n=23)

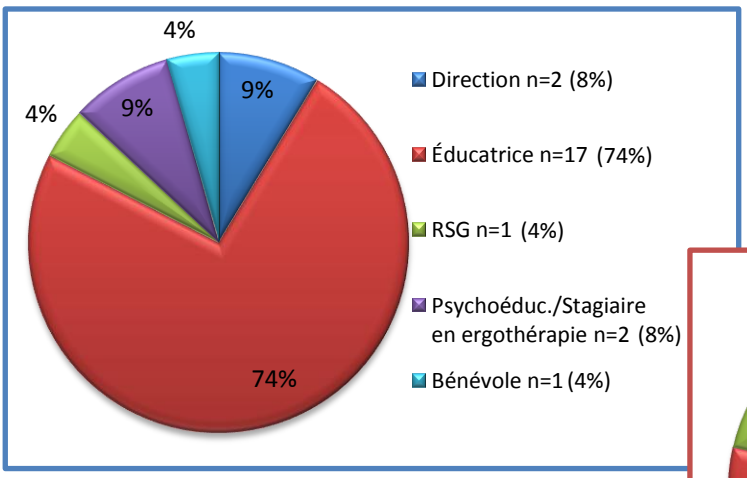
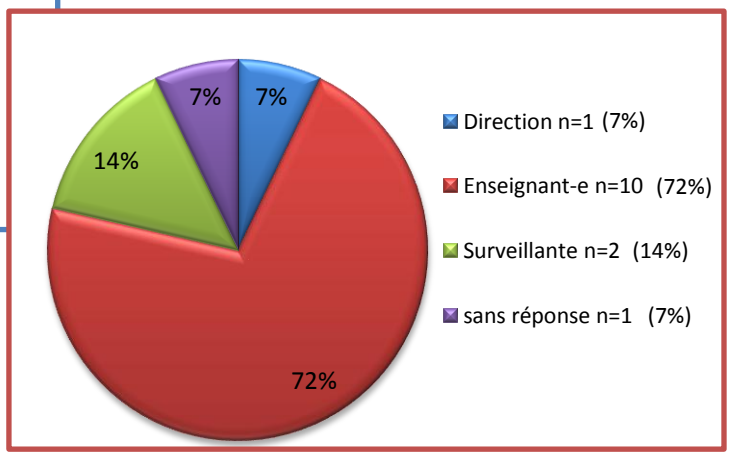


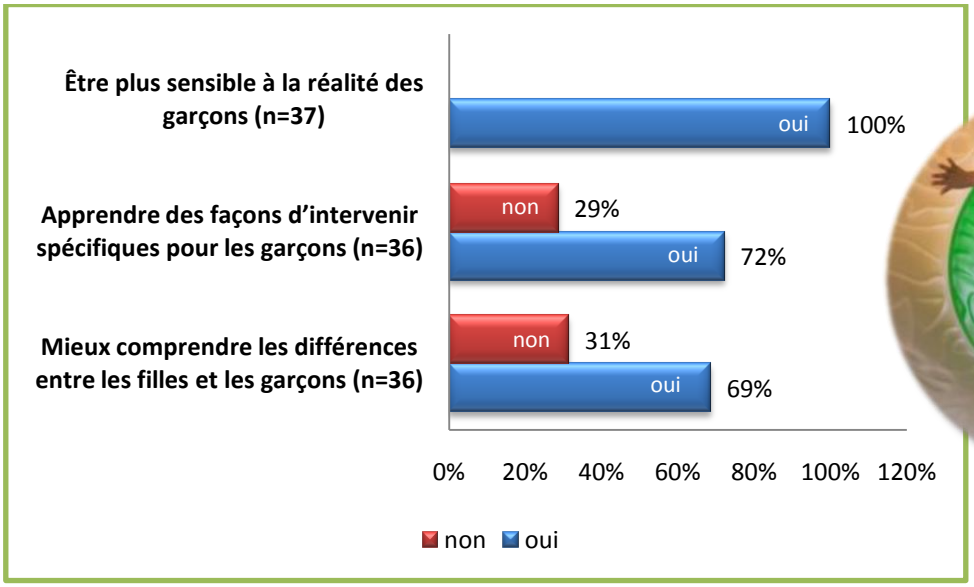
Figure 9. Poste occupé par les répondants du milieu B (n=14)



2.2.2 Acquisition de connaissances

Nous avons demandé aux répondants si la formation et les outils reçus leur avaient permis de réaliser les apprentissages suivants :

Figure 10. Apprentissages réalisés grâce à la formation et aux outils reçus

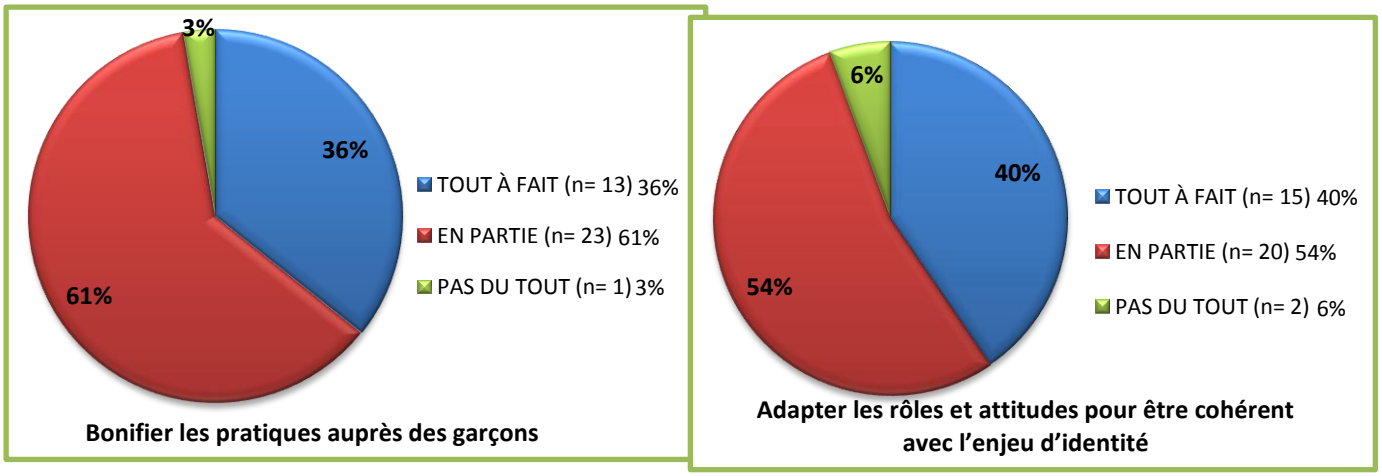


La totalité des répondants (100 %) se dit maintenant « plus sensible à la réalité des garçons », ce qui représente un excellent résultat sur le plan de l'acquisition de connaissances ! De plus, une bonne majorité des répondants (72 % et 69 %) a répondu « oui » aux deux autres éléments : ils affirment mieux comprendre les différences entre les filles et les garçons et avoir appris sur les façons d'intervenir avec les garçons. Cependant, le tiers d'entre eux a répondu « non » aux deux derniers éléments. À la lumière des commentaires de l'évaluation « à chaud » de la formation, nous déduisons que cette réponse s'explique par le fait que les répondants connaissaient déjà les différences ou effectuaient déjà des interventions spécifiques aux garçons.

> *« Je fais déjà des jeux de batailles, de la bienveillance, etc. J'ai aimé avoir un cadre pour gérer quand ça déborde, pour savoir où aller avec ça. »*
>
> *« J'ai suivi plusieurs formations sur le sujet. Cela permet de se remettre soi-même en question, de sortir de la routine. »*
>
> *« Cela a justifié ce que je mettais déjà en pratique. »*

Pour faire suite à la question précédente, nous avons demandé aux participants si la formation et les outils offerts leur avaient permis de concrètement mettre en pratique les connaissances acquises.

Figure 11. Retombées sur les pratiques de la formation et des outils reçus

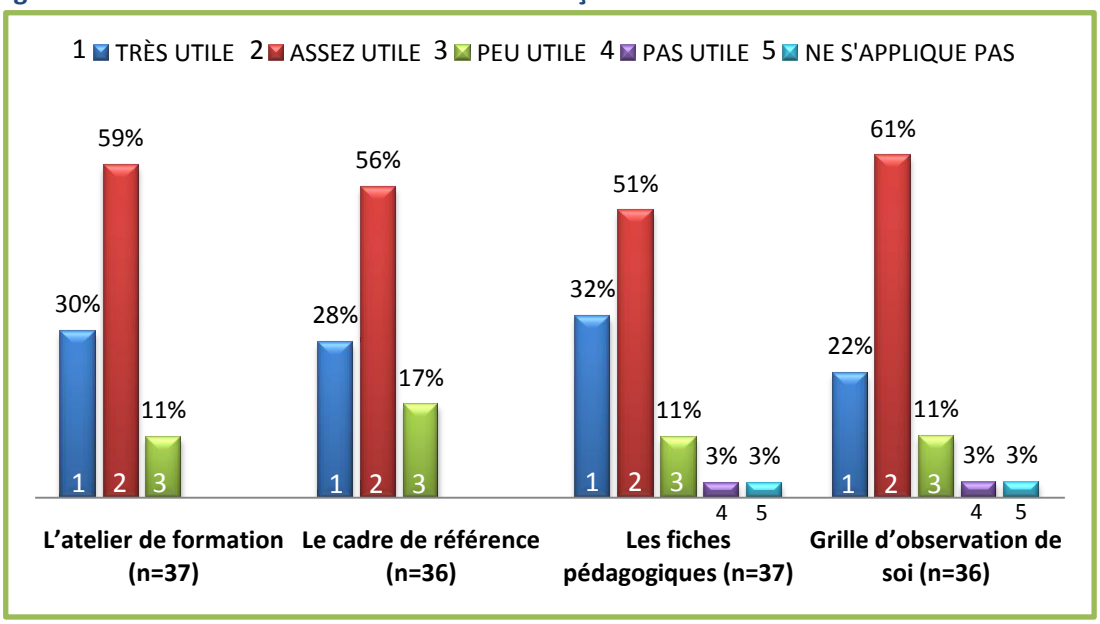


La quasi-totalité des répondants (94 % et 97 %) affirme avoir bonifié ses pratiques et adapté ses rôles et attitudes, en tout ou en partie, en lien avec ses interventions auprès des garçons. Nous pouvons donc affirmer, à la lumière de ces réponses, que la formation et les outils reçus ont permis aux participants d'être plus sensibles aux besoins des garçons et même d'amorcer un processus de changement en ajustant leurs pratiques en fonction de ces besoins.

2.2.3 Bilan de la formation et des outils

Nous avons demandé aux participants si les éléments reçus avaient été utiles pour mieux adapter leurs interventions aux réalités des garçons.

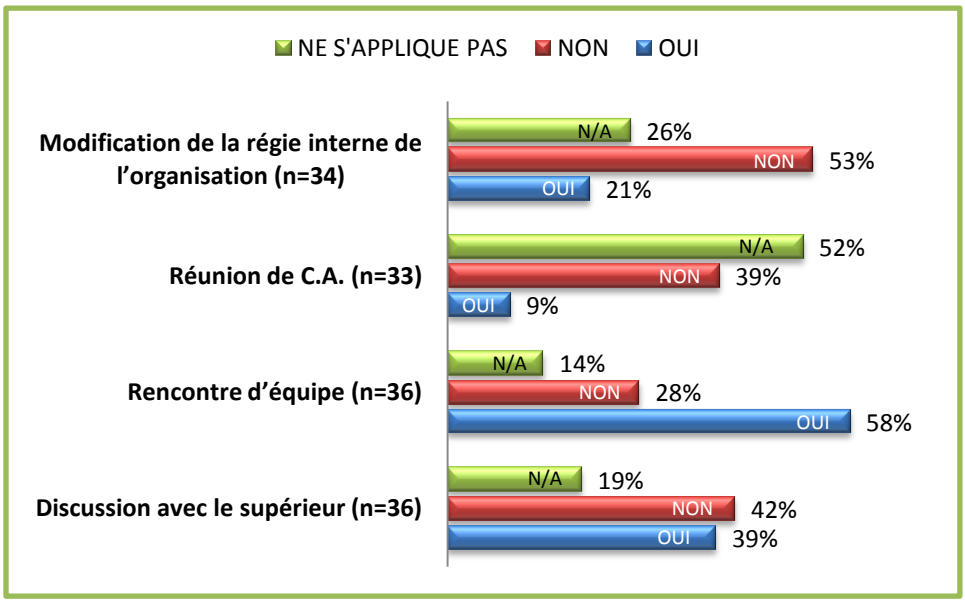
Figure 12. Utilité de la formation et des outils reçus



Une grande majorité de répondants (de 83 % à 89 %) a indiqué avoir trouvé la formation et les outils reçus « très utiles » ou « assez utiles ». Nous supposons que les outils sont des éléments concrets qui viennent appuyer ce que les participants ont vu, entendu et retenu de la formation tout comme la formation est un complément indispensable à l'appropriation des outils proposés.

Nous avons demandé aux répondants s'ils avaient partagé dans leur milieu de travail les apprentissages réalisés.

Figure 13. Partage des apprentissages après la formation



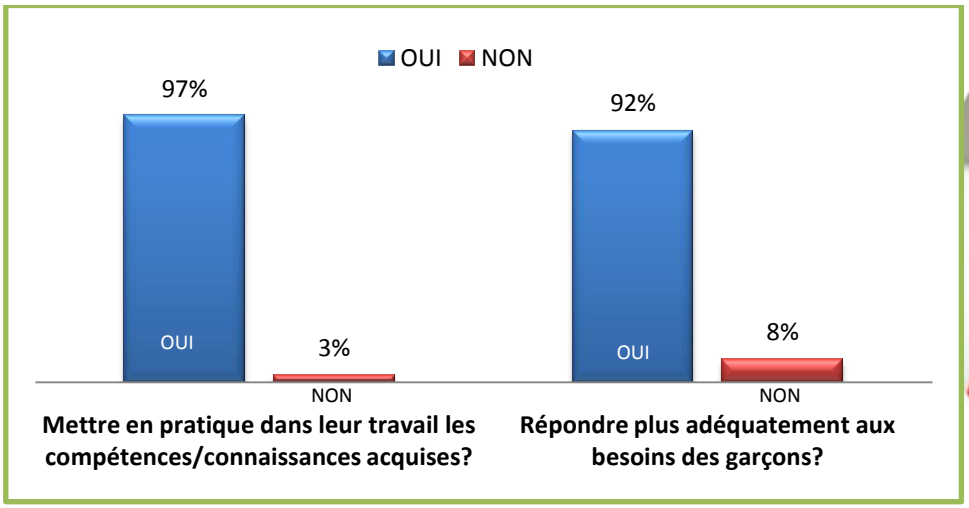
Un peu plus de la moitié des répondants (58 %) a partagé ses apprentissages avec les collègues de travail en rencontre d'équipe. Les études[2] démontrent que d'échanger en équipe permet un partage des connaissances, de s'enrichir mutuellement et de se donner une vision commune du changement à apporter. Cependant, nous savons que, pour certaines organisations, le contexte actuel ou la culture organisationnelle ne permet pas, ou alors peu, de dégager du temps pour favoriser ces rencontres et ces échanges qui font partie des conditions gagnantes pour l'enrichissement des pratiques.

2.2.4 Réinvestissement

Nous avons ensuite demandé aux répondants si, suite à la formation et aux outils reçus, ils **se sentaient en mesure** de mieux intervenir avec les garçons et de répondre plus adéquatement à leurs besoins. Ils avaient la possibilité d'élaborer leur réponse.

[2] http://www.usherbrooke.ca/ceot/transfert/guide-tc/generique/

Figure 14. Capacité d'intervenir ressentie par les participants



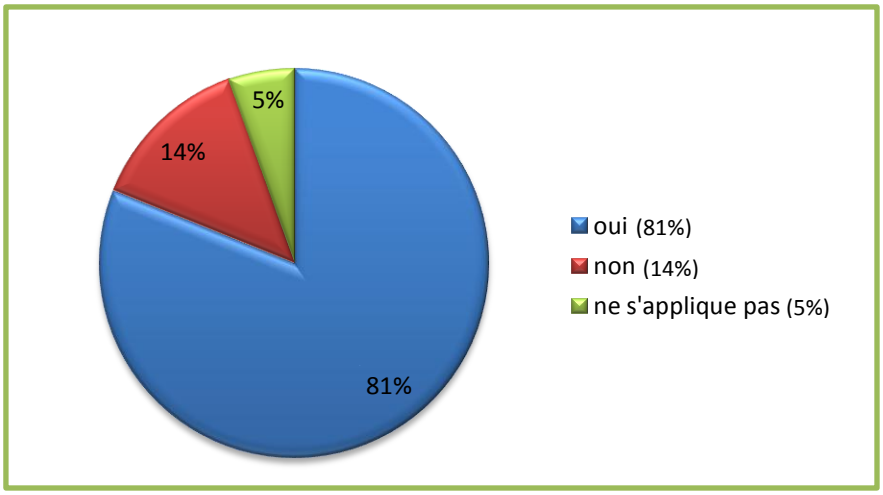
La quasi-totalité des répondants (97 % et 92 %) a répondu un oui sans équivoque à cette question. C'est donc dire que plusieurs d'entre eux sont passés (ou sont en processus) de la pratique réflexive (ce qu'ils ont vu, entendu, retenu) à la mise en pratique. À la lumière des commentaires du tableau suivant, on observe que certains répondants mettent déjà en pratique dans leur savoir-être ou leur savoir-faire les connaissances acquises.

Tableau 9. Commentaires des participants par rapport à leur capacité à mettre en pratique les acquis

*Oui, parce que la conférencière nous a donné des exemples tellement concrets de comment mieux intervenir auprès des garçons en essayant de trouver leur intention plutôt que de penser à leur donner des conséquences désagréables. De plus, elle m'a (nous) a fait **prendre conscience** qu'on ne doit pas sévir pour des gestes et/ou comportements inadéquats pour lesquels on n'a pas encore enseigné aux enfants les habiletés sociales et/ou autres en lien avec les comportements souhaités. Informations très pertinentes pour améliorer nos interventions le plus adéquatement possible auprès des élèves.*
Très intéressant ! Cela a aidé à prendre en considération le contexte dans lequel les jeunes garçons évoluent. Cela a aussi aidé à mettre en place un atelier pour la CSRS et les surveillants de récréation extérieure afin de les soutenir dans leur intervention auprès des garçons. Je suis d'avis que l'atelier « Mieux soutenir nos garçons » pourrait également être bénéfique en milieu scolaire afin que les enseignantes et les gens du service de garde puissent adapter leurs méthodes aux différents types d'enfants qu'ils côtoient. Merci encore pour ce bel atelier !
Rapidement, le personnel éducateur a mis en place un lieu extérieur déterminé pour les jeux de guerre et de bataille. De mon côté, suite à la formation, j'ai informé les parents de notre régie interne concernant les jeux de guerre et de bataille. Je continue d'informer les parents lors de l'inscription d'un nouvel enfant. Une affiche est accessible autant aux éducatrices qu'aux parents pour se rappeler des règles internes. Un suivi individualisé est fait auprès des éducatrices pour connaître les pratiques gagnantes qu'elles veulent prioriser dans l'année en cours.
Comme nous avons des élèves de la prématernelle à la 6e année, ça va être important d'intégrer le changement adéquat pour les différents groupes d'âge.
Cela amène une ouverture d'esprit et à mieux comprendre le comportement des garçons, donc à moins percevoir leurs gestes comme "graves" ou "violents".

Nous avons demandé aux répondants si, suite à la formation et aux outils reçus, ils avaient **modifié leurs pratiques d'intervention**.

Figure 14. Modification des pratiques d'intervention



La grande majorité des répondants (81 %) affirme avoir modifié ses pratiques d'intervention.

Nous remarquons, à travers les commentaires émis, que les pratiques d'intervention ont pu être modifiées grâce à un changement de regard, à une meilleure écoute, à de l'observation pour mieux comprendre les besoins derrière le comportement ou le geste posé, ce qui nous amène à faire un lien avec les trois leviers d'action permettant de changer un comportement ou une situation. Rappelons que le premier levier consiste à s'observer soi-même dans sa manière de penser et d'agir. Nous pouvons donc dire mission accomplie de ce côté ! Nous pouvons également faire un lien avec les figures 3 et 4 de l'évaluation « à chaud » de la formation (p. 15) où une grande majorité des répondants des deux groupes spécifiait vouloir prendre du recul et remettre en question sa pratique. Voyons comment certains répondants l'ont fait :

Tableau 10. Commentaires des participants sur la modification de leurs pratiques d'intervention

Tenter de comprendre pourquoi et où l'enfant veut aller dans son geste avant d'intervenir et lui venir en aide afin de mettre des mots sur ses gestes.
Les éducatrices formées ont adapté leur pratique. Nous sommes au début du processus complet de mise en œuvre.
J'accepte mieux les interactions entre gars, je les piste dans leur choix sans les freiner.
Je suis plus à écoute des garçons, j'observe avant d'intervenir, je sais qu'ils ont des besoins à combler quand ils jouent ensemble ; ils se chamaillent beaucoup, j'attends avant d'intervenir.
Nous tolérons certains jeux de contacts entre eux, mais surveillons les limites qui, selon nous, sont sans danger pour les enfants. Ils sont un peu plus libres de se tirailler.
Dans ma façon d'intervenir avec mes élèves plus turbulent(e)s, ayant un plus grand besoin de bouger... Je me soucie davantage de planifier des activités kinesthésiques !

En question ouverte, nous avons demandé aux répondants s'il y a des changements qu'ils aimeraient instaurer, mais pour lesquels ils auraient besoin de soutien. Un peu plus de la moitié des répondants a répondu à cette question. Plusieurs ont indiqué que pour l'instant aucun élément ne leur venait à l'esprit.

Voici, selon les milieux, ce qui ressort des commentaires de certains répondants qui affirment avoir besoin de soutien.

Tableau 11. Changements souhaités mais pour lesquels du soutien serait nécessaire

Milieu A
• *Juste dans ma façon d'aborder les besoins des enfants et d'apporter des précisions face aux distinctions.* • *Laisser les enfants aller plus dans leur imaginaire de super héros ou leurs jeux de bataille, leur fournir un endroit approprié pour ces jeux sans les freiner, mais pour ce faire l'équipe doit être derrière et d'accord.* • *La colère chez les garçons.* • *Plus de collaboration d'une équipe passive.* • *Malgré le fait que tout le personnel éducateur de mon CPE ait été formé, je sens qu'une minorité a encore de la difficulté à expliquer aux parents les bienfaits de laisser les enfants jouer aux jeux de guerre et de bataille. J'aurais besoin d'améliorer la communication entre le personnel et les parents.* • *Changement d'attitude de certaines éducatrices envers les jeux de guerre.* • *Avec les petits de 18 mois et 2 ans, parfois j'ai de la difficulté. C'est plus facile avec les enfants plus vieux.*
Milieu B
• *Des modifications aux règles de certains milieux.* • *Avoir des espaces de jeu adapté et du matériel qui permettrait à mes élèves de bouger davantage, peut-être même dans ma classe si possible !* • *Encadrer un espace de jeux de bataille, mais dans un contexte scolaire nous faisons face à plusieurs contraintes et réticences de la part de collègues.* • *Permettre des jeux où il y a plus de contacts physiques.* • *Les jeux de rôle des garçons.* • *La cour d'école…Il y a déjà beaucoup de changement, mais il reste des choses à faire. Nous devons nous interroger et faire des choix judicieux.*

Pour le milieu scolaire (B), on note une volonté de la part du personnel éducateur d'apporter des changements, mais il est souvent confronté à une politique de tolérance zéro par souci de sécurité. En 2015, le Réseau d'information pour la réussite éducative publiait un article[3] sur le sujet : « Les garçons sur la cour d'école : jeux physiques versus violence ». L'article rapporte entre autres les résultats d'une recherche qui démontrent que les enfants âgés de 8 à 11 ans sont plus habiles que les adultes à distinguer une simulation de bataille d'une réelle agression. La recherche souligne également que seulement 1 % de tous les jeux de bataille observés se transforme en réelle bataille.

Une autre préoccupation qui ressort, cette fois dans les deux milieux, est la nécessité que l'ensemble de l'équipe travaille dans le même sens.

[3] http://rire.ctreq.qc.ca/2015/07/garcons-jeu-violence/

2.2.5 Bilan et maintien des acquis

Comme dernière question, nous avons demandé aux répondants s'ils croyaient **que les connaissances et réflexions acquises pourront être maintenues dans le temps et l'action.**

Des 35 personnes qui ont répondu à cette question, 34 ont répondu « oui », soit la quasi-totalité (97 %). Si certains démontraient un « oui » affirmé dans leurs explications, d'autres avançaient un « oui » nuancé par des explications qui illustrent bien les obstacles organisationnels rencontrés dans certains milieux. Une chose est certaine, c'est que la grande majorité souhaite un changement de pratiques.

Tableau 12. Explications des répondants sur le maintien des acquis dans le temps et l'action

Milieu A
• *Je crois que les modules ont été bien montés pour aider à la poursuite des acquis dans le temps.* • *Enfin, je l'espère, et qu'elles seront bonifiées et non oubliées.* • *Ça demeure toujours un défi à cause du roulement de personnel, mais nous tenterons de mettre des mécanismes en place afin de permettre la durée.* • *Il faut se donner du temps et se rappeler certaines connaissances que l'on a tendance à mettre de côté.* • *En répondant à leurs besoins à travers les activités, en planifiant bien en fonction de leurs besoins, toujours.* • *Effectivement pour ma part. Avec des notes à la vue.* • *L'importance de bouger est essentielle et c'est quelque chose que nous devons toujours prioriser.* • *Aussi longtemps que les directions en feront une priorité et qu'elles orienteront les actions en ce sens…* • *L'épanouissement des garçons en dépend.* • *Plus on va mettre en pratique ce qu'on a appris, plus on va soutenir les garçons.* • *Oui, c'est un éveil à une réalité différente, c'est un changement de perception et d'intervention.*
Milieu B
• *Suite à un partage avec toute notre équipe-école, nous avons la ferme intention de revoir nos activités permises sur la cour et à l'intérieur de l'école, et ce, dans le but d'élargir et de permettre un plus grand nombre d'activités pouvant répondre plus particulièrement aux besoins des garçons. Il y a aussi toute la nouvelle façon d'aborder le problème vécu, par exemple :* ***Au lieu de tout de suite vouloir sévir pour un comportement inadéquat, prendre le temps de vérifier avec l'enfant quel besoin il recherche ou quelle est son intention dans le geste ou les paroles posées. Déjà l'enfant se sent compris et cela désamorce beaucoup la situation. Nous le vivons au quotidien et nous constatons réellement les bienfaits de ces interventions.*** *Nous poursuivrons en ce sens et même plus, j'en suis persuadée. Toute l'équipe avait l'ouverture et a reconnu que cette formation était très pertinente et intéressante à développer davantage dans notre milieu scolaire.* • *À chaque intervention avec les garçons, j'essaie de voir quels sont leurs besoins et je m'ajuste en conséquence.* • *Si on comprend qu'il faut laisser libre cours à la créativité et à l'imagination des enfants tout en les encadrant dans les limites à ne pas franchir, oui. Les deux parties en seront bien heureuses.* • *Ça dépend de la direction et de l'équipe-école. Il faut que tous y croient !* • *Oui, mais seulement si nous changeons notre vision d'ensemble à l'école et pas seulement à la maternelle.* • *Ça dépend de la volonté de tous les intervenants. Il y a plusieurs étapes à franchir avant d'intégrer ce nouveau cadre.* • *Comme mon milieu n'a pas encore de cadre spécifique, j'étais la seule à l'appliquer alors j'ai arrêté, car je n'étais pas conforme et ça causait d'autres problèmes de gestion.*

À la lecture de ces commentaires, on réalise encore une fois que le milieu (avec l'ensemble du personnel et la direction) est un facteur déterminant pour que le changement s'opère. On voit que les milieux où tous collaborent et partagent la volonté d'aller dans le même sens obtiennent des résultats positifs (voir partie en gras dans le 1er commentaire du milieu scolaire).

3. La pérennité de l'approche

3.1 Comment une organisation de notre milieu ajuste-t-elle ses pratiques ?

L'ensemble du personnel éducateur et la direction du CPE Les Petits Soleils de Danville ont suivi la formation et reçu les outils. La directrice fait aussi partie du Comité d'évaluation dont les membres avaient constitué le Comité de travail et de réflexion pour le cadre de référence et les fiches pédagogiques. À peine une semaine après la formation, le personnel éducateur prenait l'initiative de délimiter un coin pour les jeux de bataille dans la cour extérieure du CPE. Les parents ont été avisés des changements apportés et des règles mises en place, de l'information a été donnée lors de nouvelles inscriptions, une affiche rappelant les règles établies a été placée bien à la vue de tous, etc.

Voilà un bel exemple d'ajustement des pratiques dans un milieu donné à la suite de la formation « Mieux soutenir nos garçons » et des outils qui y sont liés.

Dans le cadre du travail du personnel éducateur, le cadre de référence permet de :

- revoir les théories et les principes d'intervention ;
- bien camper son rôle en tant que personnel éducateur ;
- maintenir et bonifier ses interventions ;
- s'arrêter, s'accorder du temps pour recadrer certaines interventions;
- favoriser les discussions, les échanges entre membres du personnel ;
- avoir confiance au regard de l'autre sur l'intervention.

Pour la gestionnaire, cet outil vient en appui pour :

- fixer un objectif clair dans le plan d'action annuel de l'organisme ;
- superviser et surtout soutenir le personnel dans l'exercice de pratiques gagnantes ;
- orienter les besoins en matière de formation continue ;
- clarifier les attentes de la direction envers les employées lors des évaluations de rendement du personnel.

D'autres organisations sont en processus d'ajustement de leurs pratiques. Certaines font face à de la résistance aux changements.

3.2 Des experts se prononcent sur la qualité de notre cadre de référence

- **M. Égide Royer,** Ph. D., psychologue et professeur associé à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, s'est dit impressionné par le cadre de référence qu'il décrit comme étant concret et fort bien documenté : ***« Une lecture plus que conseillée pour tous les intervenant(e)s en petite enfance et tous les enseignant(e)s. »*** (Voir l'ensemble de son commentaire en annexe)

- Dans la nouvelle diffusée par Radio-Canada, un autre expert s'est prononcé, soit M. Daniel Paquette, professeur à l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal : ***« C'est une initiative pour permettre aux garçons d'exprimer leur identité tout en respectant l'égalité entre les sexes. »*** (Voir l'ensemble de son commentaire en annexe)
- Nathalie Bigras, directrice de l'équipe de recherche Qualité des contextes éducatifs de la petite enfance, dans une entrevue à l'émission *Les infos* diffusée sur V Télé le 14 avril 2017, a aussi commenté le cadre de référence. Son commentaire allait dans le même sens que ceux de M. Royer et de M. Paquette. Malheureusement, le lien pour visionner l'entrevue n'est plus accessible. Cependant, l'équipe de Qualité des contextes éducatifs de la petite enfance cite notre cadre de référence dans son bulletin d'information de mai 2017, dans la section « Messages importants », et a placé sur son site Web un lien pour télécharger notre document sur. (Voir une capture d'écran de la page Web en annexe)

3.3 Le Regroupement des CPE des Cantons de l'Est (RCPECE) prend la relève

À la demande du RCPECE, une présentation de notre projet a été faite le 20 septembre 2017 à la table des gestionnaires du regroupement. L'intérêt de ces dernières a été grand, et ce, tant pour obtenir le cadre de référence et les fiches pédagogiques dans le format présenté que pour offrir la formation à leur personnel éducateur. Afin de répondre à cette demande, une formation de formateurs a été organisée le 2 décembre, le but étant qu'une organisation dont la formation fait partie du mandat puisse répondre aux différentes demandes allant en ce sens. Notre conseillère pédagogique a donc pu transmettre ses savoirs à d'autres formateurs avant de prendre son envol vers d'autres défis professionnels. En date du 15 février 2018, le RCPECE lançait officiellement son offre de formation et d'accompagnement pour « Mieux soutenir nos garçons » (voir l'offre en annexe). Les formateurs sont motivés et pensent même développer un volet-conférence qui pourrait être offert aux parents. Moins d'une semaine après avoir lancé l'offre de formation, les demandes fusaient de tous les côtés.

En lien avec cette offre de formation, notre infographiste a produit un bon de commande pour que les organisations qui souhaitent faire imprimer les fiches pédagogiques au format « cartonné-glacé » et le cadre de référence au format brochure puissent le faire de façon autonome. Les documents demeurent évidemment téléchargeables à partir du site de la Maison des Familles FamillAction.

Cette collaboration assure le déploiement de l'approche à travers le Québec et sa pérennité, ce que les PPE n'auraient pu offrir.

3.4 Quatre cégeps emboîtent le pas

Le Cégep de Granby (à l'intérieur du cours « Intervention éducative en milieu scolaire »), le Cégep de Sherbrooke, le Cégep Marie-Victorin (à l'intérieur du cours « Difficultés d'adaptation et de comportement ») et le Cégep de Sainte-Foy ont intégré nos outils dans le cadre de la technique d'éducation à l'enfance. Selon une enseignante contactée, peu d'outils allant dans ce sens étaient disponibles. Nos outils viennent donc combler cette lacune.

Conclusion

Le présent rapport visait à évaluer et à documenter l'atteinte de la transformation souhaitée : ***« Les organisations ajustent leurs pratiques en fonction des besoins spécifiques liés au développement des garçons ».*** Cet objectif représente un enjeu considéré comme primordial par les PPE dans le cadre de leur planification 2013-14, et l'action « Mieux soutenir nos garçons » est celle qui a été privilégiée pour l'atteindre.

La démarche d'évaluation a permis aux PPE de mener une réflexion tout au long du processus de mise en œuvre de notre action et de parfois prendre le recul nécessaire face à celle-ci ; nous aurions pu baisser les bras lorsque le contexte d'austérité a placé un obstacle majeur dans la poursuite des étapes telle que nous l'avions prévue.

La démarche d'évaluation a été **réalisée en trois étapes**. La première étape consistait à dresser un « **portrait de départ** » qui a démontré que, pour la majorité, l'intervention auprès des garçons représentait un **défi** face auquel il fallait **être davantage formé et outillé**.

Comme deuxième étape, la **formation** « Pour faire la paix avec les jeux de bataille et les jeux de guerre » a été donnée et un rapport d'étape a été réalisé pour en mesurer les effets en termes de réinvestissement dans les milieux. Cette démarche a permis d'affirmer que les éducatrices qui ont assisté à la formation ont été sensibilisées aux besoins spécifiques des garçons. Malgré le fait qu'une bonne partie des répondants avaient acquis de meilleures connaissances, seulement 29 % d'entre eux avaient appliqué dans leur milieu de travail ces apprentissages. **Nous devions aller plus loin et avoir une vision claire** des pratiques que nous voulions voir apparaître dans les organisations.

Finalement, comme troisième et dernière étape, alors que l'on entrevoyait la possibilité d'une offre d'accompagnement pour les organisations, nous avons finalement opté, à cause du contexte politique et économique, pour la **création d'un cadre de référence** et **d'outils pédagogiques**. Ces outils allaient créer un engouement imprévu qui a dépassé les frontières de notre MRC !

Pour compléter le tout, un atelier de formation pour favoriser l'appropriation des pratiques proposées a été monté et offert à près de 80 personnes de diverses organisations sur le territoire, principalement des éducatrices et des enseignantes. Cette formation a permis de **sensibiliser les participants à l'importance d'accueillir l'enfant avec bienveillance** et d'avoir de l'ouverture afin de laisser les garçons être des garçons.

À la suite de la formation, les répondants ont affirmé vouloir réinvestir ces apprentissages en modifiant principalement quatre pratiques :

- Prendre du recul et se questionner sur sa pratique ;
- Compléter la grille d'observation de soi ;
- Varier les activités pour répondre aux besoins des enfants au tempérament plus actif ;
- Encadrer les jeux de bataille.

Les questionnaires soumis aux participants après la formation nous confirment que les répondants ont **modifié leurs pratiques pour les adapter à la réalité des garçons** et aux besoins spécifiques liés à leur développement.

Ainsi, la quasi-totalité des intervenants questionnés à cet effet quelques mois après avoir participé à la formation affirment avoir **bonifié leurs pratiques** et **adapté leur rôle et leur attitude** pour être cohérents avec l'enjeu de l'identité. Par ailleurs, la quasi-totalité d'entre eux se **sentent en mesure de mieux intervenir** auprès des garçons et de **répondre plus adéquatement à leurs besoins**.

Ce changement dans les pratiques s'explique principalement par un **changement de regard**, une **meilleure écoute**, davantage d'**observation** et une **meilleure compréhension** des comportements observés.

Pour soutenir ce changement de pratiques dans les milieux, un intervenant sur deux a **partagé ses apprentissages** avec ses collègues de travail lors de rencontres d'équipe. Cependant, certains répondants font face à des défis ou des obstacles de nature organisationnelle qui les freinent dans l'ajustement ou le changement de leurs pratiques :

- le manque d'autonomie ou de marge de manœuvre pour apporter des changements ;
- le manque de collaboration de la part de la direction ou des collègues de travail ;
- la résistance au changement.

Le rayonnement de la formation et des outils s'étend au-delà du territoire de la MRC des Sources. Ainsi, d'autres intervenants pourront initier ce changement de pratiques dans leur milieu grâce :

- à l'offre de formation du RCPECE ;
- aux documents téléchargeables gratuitement sur le site de la Maison des Familles FamillAction ;
- aux CÉGEPS qui ont intégré ces outils dans le cadre de cours en technique d'éducation à l'enfance.

Nous sommes bien conscients que les organisations ne sont pas toutes au même point dans leur cheminement ou au même niveau dans leurs ressources pour favoriser la mise en place des pratiques gagnantes proposées. Nous allons continuer à partager les informations sur le sujet et les bons coups réalisés dans les milieux d'ici et d'ailleurs. Le fait que le RCPECE prenne la relève assure à l'approche une belle occasion de se maintenir dans la durée. Nos organisations pourront se prévaloir de l'accompagnement offert si le besoin s'en fait sentir. Nous comptons aussi suivre de près le développement de la conférence qui sera éventuellement créée pour sensibiliser les parents.

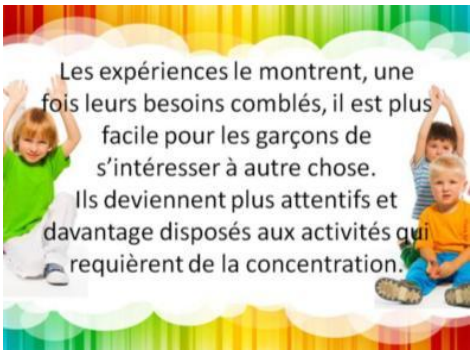
Recommandations

Les recommandations de ce rapport s'inscrivent dans notre volonté de partager nos apprentissages et de soutenir les organisations et le personnel éducateur qui voudraient mettre en pratique l'approche « Mieux soutenir nos garçons ».

Pour que l'ajustement des pratiques se concrétise dans les organisations

- Prendre conscience que les changements de pratiques se font graduellement et que cela demande du temps et de la patience.
- L'engagement de la direction est essentiel. Il doit y avoir une collaboration et une confiance mutuelle entre la direction et le personnel éducateur.
- Offrir la possibilité de mettre en pratique les connaissances acquises, d'expérimenter et d'apporter des changements dans les façons de faire et le savoir-être.
- Rendre possibles des espaces d'échange en équipe afin de permettre :
    - le partage des connaissances ;
    - l'ouverture au dialogue ;
    - l'entraide et l'enrichissement mutuel ;
    - l'atteinte d'une vision commune.
- Identifier ce qui a été marquant, ce qui a été mis en pratique, ce qui a changé dans le quotidien, ce qui a été adapté ainsi que les défis qui subsistent. Il faut reconnaître les plus petits pas et mettre en valeur les succès.
- Offrir, si le besoin se présente, la possibilité d'un soutien provenant d'une ressource externe pour animer des discussions, faire du codéveloppement, soutenir la réflexion, mettre en œuvre les changements que l'on souhaite apporter, etc.
- Intégrer l'approche dans le plan d'action de l'organisation.
- Informer les parents des changements apportés dans les façons de faire et, si possible, les impliquer dans la démarche.

Pour que le personnel éducateur bonifie ses pratiques éducatives auprès des garçons



- S'observer et s'interroger sur ses propres attitudes ;
- Prendre du recul et remettre en question ses pratiques ;
- Partager ses expériences avec ses collègues ;
- Demeurer attentif à tous les enfants, peu importe leur sexe ;
- Prendre le temps de bien lire le cadre de référence « Mieux soutenir nos garçons » ;
- Prendre en compte les réalités et les besoins différents des filles et des garçons ;
- Expérimenter les stratégies proposées, être créatif, innover.

Annexe 1 – Revue de presse et réactions

Un lancement marquant

Satisfaits des outils créés, les Partenaires pour la petite enfance de la MRC des Sources étaient fiers de procéder le 12 avril 2017au lancement du cadre de référence et des outils pédagogiques « Mieux soutenir nos garçons ».

Les directions des milieux de garde et scolaires étaient toutes présentes au lancement.

Un lancement à petite échelle qui allait finalement avoir un impact à grande échelle… et ce, parce que nous avions osé inviter un expert en matière d'éducation et de garçons. Ne pouvant assister à la conférence de presse, ce dernier nous a demandé de lui faire parvenir les documents. Son enthousiasme était tel qu'il trouvait primordial que le ministre de l'Éducation soit mis au courant de l'initiative ainsi que les grands médias. Voici ce qui en a découlé :

Un expert se prononce sur la qualité de nos outils

M. Égide Royer, Ph. D., psychologue et professeur associé à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, a dit : *« Dès que j'ai reçu le texte, je l'ai lu d'une traite et je n'ai pu m'empêcher de téléphoner immédiatement (vous savez, je suis un gars) à madame Gardner pour lui dire comment j'étais impressionné. Je l'ai relu attentivement et annoté le soir même.* ***Un document brillant, concret, solidement documenté et fort bien écrit,*** *qui permet de rapidement situer l'état des connaissances, tout en nous éloignant du débat stérile entre « genre » et « sexe ». Vraiment,* ***une lecture plus que conseillée pour tous les intervenant(e)s en petite enfance et tous les enseignant(e)s.*** *« Mieux soutenir nos garçons » de toute évidence est vraiment*

*susceptible de **faire une différence** dans la réussite éducative de nombreux garçons. Mes félicitations à toute l'équipe et, au nom de tous les jeunes qui vivent des difficultés en milieu scolaire - dont 65 % sont des garçons -, toute ma reconnaissance d'avoir créé un outil aussi pertinent. »*

Les médias réagissent fortement

L'enthousiasme soulevé par la présentation des outils créés a dépassé les frontières de notre MRC et créé un engouement partout au Québec et même ailleurs au Canada (Toronto, les Maritimes). Il y a d'abord eu une vive réaction des médias : le *Téléjournal de 17h* de Radio-Canada, *Gravel le matin*, *Tout le monde en parle*, plusieurs stations de radio, *The Globe and Mail*, etc.

Un autre expert s'est prononcé sur notre cadre de référence dans un reportage réalisé par Radio-Canada (http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1027501/cpe-jeux-bataille-guerre-cadre):

> *« Je me suis dit "enfin" », s'exclame Daniel Paquette en réaction au cadre de référence. Ce professeur spécialisé en petite enfance à l'Université de Montréal se penche depuis une quinzaine d'années sur la question des jeux de bataille et de guerre chez les jeunes enfants.*
>
> *« C'est une initiative pour permettre aux garçons d'exprimer leur identité tout en respectant l'égalité entre les sexes. »*
>
> *M. Paquette estime qu'il s'avère plutôt néfaste d'empêcher de tels jeux. « C'est pour préparer les enfants à la vie adulte. Les gars aiment la compétition. Ils apprennent des choses à travers ces jeux. Ça répond à un besoin. […] Ça vaut la peine de prendre ce risque pour le peu de fois où ça va dégénérer. »*
>
> *Si ces jeux sont davantage appréciés par les garçons, il rappelle que de nombreuses filles les « adorent ». Il s'agit simplement, selon lui, d'offrir aux enfants une diversité d'activités pour mieux les préparer.*

Voici d'autres exemples d'articles portant sur notre action :

- Les CPE invités à « accueillir de manière positive » les jeux de bataille et de guerre. Article paru à *The Huffington Post Canada* le 11 avril 2017 (http://quebec.huffingtonpost.ca/2017/04/11/-cpe-invites-accueillir-de-maniere-positive-jeux-de-bataille-guerre_n_15947882.html)
- Jeux de bataille en garderie : « Il faut laisser les garçons être des garçons », dit le ministre Proulx. Article paru à *The Huffington Post Canada* le 12 avril 2017 (http://quebec.huffingtonpost.ca/2017/04/12/batailles-cpe-citation-proulx_n_15966050.html)

La couverture médiatique a été très bonne, et ce, même du côté anglophone. En voici quelques exemples :

- *CBC News*, article paru le 11 avril 2017 (http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/quebec-daycares-roughhousing-1.4066659)

Quebec daycares urged to 'positively welcome' roughhousing for boys

New reference guide to be unveiled Wednesday says playing rough helps children, especially boys, develop

CBC News Posted: Apr 11, 2017 8:38 PM ET | Last Updated: Apr 12, 2017 11:26 AM ET

Stay Connec

Mobile Facebook

Community group says boys often have a harder time adapting to daycare and school than girls. To help address the issue, staff at dozens of daycares in Quebec's Eastern Townships will soon be encouraged to allow roughhousing instead of breaking it up. (CBC)

- *The Huffington Post Canada*, article de Rebecca Zamon paru le 13 avril 2017 (http://www.huffingtonpost.ca/2017/04/13/quebec-daycare-war-games_n_15993226.html)

L'UQAM a ajouté une page Web présentant notre cadre de référence : https://qualitepetiteenfance.uqam.ca/index.php?option=com_content&view=article&id=437:cadre-de-reference-qmieux-soutenir-nos-garconsq&catid=14

UQÀM

Faculté des sciences de l'éducation

Équipe de recherche Qualité des contextes éducatifs de la petite enfance

UQAM > FSE > Qualité éducative

Chercher dans le site

ACCUEIL
ÉQUIPE
MEMBRES
ACTIVITÉS
PUBLICATIONS
ARCHIVES
LIENS
NOUS JOINDRE

Cadre de référence « Mieux soutenir nos garçons »

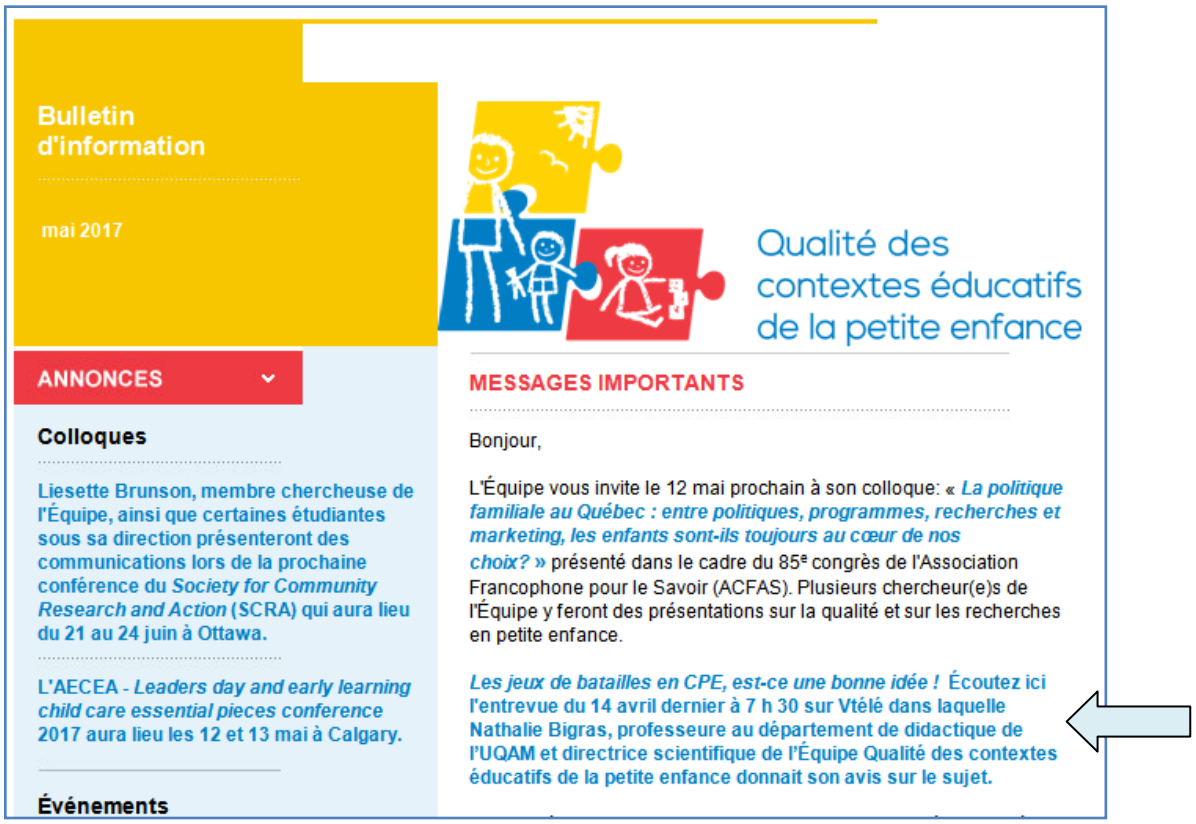
Les Partenaires pour la petite enfance de la MRC des Sources, instance de mobilisation comptant plus de 22 organismes œuvrant pour l'enfance et la famille, ont dévoilé en avril 2017 leur cadre de référence et des outils pédagogiques pour « Mieux soutenir nos garçons ».

Vous pouvez lire la présentation de la démarche sur le site Internet de Agir tôt.

Vous pouvez télécharger le document.

Natahlie Bigras en entrevue à l'émission *Les infos*, diffusé sur V télé dimanche le 16 avril 2017 à 7h30, a commenté ce cadre de référence.

Autres-publications : Dans le bulletin d'information de *Qualité des contextes éducatifs de la petite enfance* de mai 2017, on retrouvait ceci :



Bulletin d'information

mai 2017

Qualité des contextes éducatifs de la petite enfance

ANNONCES

Colloques

Liesette Brunson, membre chercheuse de l'Équipe, ainsi que certaines étudiantes sous sa direction présenteront des communications lors de la prochaine conférence du *Society for Community Research and Action* (SCRA) qui aura lieu du 21 au 24 juin à Ottawa.

L'AECEA - *Leaders day and early learning child care essential pieces conference* 2017 aura lieu les 12 et 13 mai à Calgary.

Événements

MESSAGES IMPORTANTS

Bonjour,

L'Équipe vous invite le 12 mai prochain à son colloque: « *La politique familiale au Québec : entre politiques, programmes, recherches et marketing, les enfants sont-ils toujours au cœur de nos choix?* » présenté dans le cadre du 85e congrès de l'Association Francophone pour le Savoir (ACFAS). Plusieurs chercheur(e)s de l'Équipe y feront des présentations sur la qualité et sur les recherches en petite enfance.

Les jeux de batailles en CPE, est-ce une bonne idée ! Écoutez ici l'entrevue du 14 avril dernier à 7 h 30 sur Vtélé dans laquelle Nathalie Bigras, professeure au département de didactique de l'UQAM et directrice scientifique de l'Équipe Qualité des contextes éducatifs de la petite enfance donnait son avis sur le sujet.

Dans l'infolettre d'Avenir d'enfants de mai 2017, nous étions cités comme un coup de cœur :

Coup de cœur : « Mieux soutenir nos garçons »

L'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) nous apprend que les **garçons** sont **proportionnellement plus nombreux** que les **filles** (respectivement 33 % et 18 %) à être **vulnérables** dans au moins un domaine de développement lors de leur **entrée à la maternelle**. Dans une perspective de mieux répondre aux besoins individuels des jeunes enfants et de réduire cet écart, les Partenaires pour la petite enfance de la MRC des Sources, en Estrie, ont développé un **cadre de référence** et des **outils pédagogiques** intitulés « Mieux soutenir nos garçons ».

L'analyse des données disponibles et la **réflexion des partenaires**, de concert avec des **experts**, ont mené à la création du **cadre de référence** et de **6 fiches pédagogiques** proposant des **stratégies concrètes** et des outils pouvant facilement être mis en œuvre par le personnel éducatif afin d'**adapter les interventions.**

En savoir plus

Le sujet interpelle les instances de partout au Québec

Puis, ce fut autour de milieux de garde, de regroupements en petite enfance et d'autres instances de différentes régions du Québec de nous contacter pour avoir accès à nos documents. Nous nous sommes assurés de les rendre disponibles en créant un lien sur le site Internet d'un de nos partenaires, la Maison des Familles FamillAction (http://famillaction.org/). Le sujet interpelle : plusieurs organisations nous ont rapporté que cet enjeu fait partie de leurs préoccupations, et ce, depuis des années, mais qu'elles ne savaient trop sous quel angle l'aborder. Nos outils leur donnaient une ligne directrice.

Voici quelques témoignages reçus à ce sujet :

> *Je viens de prendre connaissance du cadre de référence portant sur les garçons. Que des bravos ! Je me souviens très bien que la question du genre était ressortie lors de la présentation des résultats de l'EQDEM. Votre table locale est très efficace ! De plus, en tant que maman de 4 enfants, dont 3 garçons, je ne peux qu'applaudir ce cadre de référence. On ne peut pas nier que des différences existent et que c'est à nous en tant qu'adultes d'assurer un accompagnement adéquat en fonction du genre.*
>
> *J'espère que le milieu de l'éducation et surtout les services de garde en milieu scolaire vont s'en inspirer. Voilà, je suis vraiment contente que vous ayez exprimé haut et fort ce qui doit être entendu et surtout appliqué en éducation.*
>
> —Christine Giguère
>
> **********
>
> *L'an dernier nous avions mis en place un coin chamaille à la garderie, car j'y crois. Les éducatrices ont un peu de difficulté avec ce coin, il a donc plus ou moins été utilisé l'an dernier. Cette année, je voulais remotiver l'équipe et quel ne fut pas mon bonheur de lire le cadre de référence* Mieux soutenir les garçons *!*
>
> —Isabelle Boutet, directrice, Garderie Pirouettes et Caramboles
>
> **********
>
> *Un grand merci pour les liens. J'ai transféré cette précieuse information à tous mes collègues et j'ai commencé à la transmettre aux directions des écoles qui m'étaient assignées dans le cadre du programme Fluppy.*
>
> *Vous m'aviez demandé mes impressions... Je suis heureuse de la découverte de votre programme. Enfin, quel magnifique vent de fraîcheur ! Il y a un courant émergent de bienveillance en ce moment auquel je participe et que je prône activement dans mes suivis avec les familles et dans les écoles. Je suis moi-même formatrice à ce sujet auprès des professionnels et des parents.*
>
> *Félicitations encore pour votre programme que je continuerai de transmettre activement.*
>
> —Mona Laureti,Ps.Ed
> Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie
> Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke
> CSSS du Granit – Point de service Lambton

Annexe 2 - Offre de formation du RCPECE

RCPECE

Regroupement des centres de la petite enfance des Cantons de l'Est

Formation « Mieux soutenir nos garçons » et Accompagnement de vos milieux

Bref descriptif de la formation « Mieux soutenir nos garçons »

Les filles et les garçons abordent la réalité et les relations sociales différemment. En tenant compte de ce facteur, et en adaptant nos interventions, nous pouvons réduire les inégalités. En effet au Québec, comparativement aux filles, les garçons présentent plus fréquemment des difficultés d'adaptation dans les milieux de garde et à l'école, et sont plus nombreux à présenter des zones de vulnérabilité dans leur développement. Notre atelier vise à bonifier les pratiques éducatives auprès des garçons, de manière à mieux répondre à leurs besoins et à les soutenir plus efficacement dans leur développement. L'accompagnement vous permettra d'aller plus loin avec vos équipes au niveau de la réflexion et de l'appropriation des outils.

Les objectifs visés par la formation et l'accompagnement :

- Répondre aux besoins des garçons
- Diminuer la proportion de garçons en situation de vulnérabilité
- Amorcer un changement de pratique dans vos milieux

Au terme de cet formation-accompagnement, les participantes seront capables de :
Proposer un encadrement et un environnement qui permettent aux garçons de mieux développer leurs compétences sociales. Un facteur clé dans leur adaptation et leur réussite scolaire.
Réinvestir les outils présentés lors de la formation et amorcer un changement de pratique.

Clientèles visées :

- Personnel éducateur
- Responsables de service de garde en milieu familial
- Agente de soutien pédagogique
- Personnel de direction

Matériel à photocopier :
Le cadre de référence et les fiches pédagogiques sont disponibles et téléchargeables à l'adresse suivante : http://famillaction.org/ *(préférable de les avoir en main le jour de l'atelier)*

Cadre de référence, fiches et atelier-formation conçus par

VOLET FORMATION

Les participantes aborderont les éléments de contenu suivant :
La réalité sur le terrain : Recherches et théories (bref survol)

2 attitudes gagnantes
1. Accueillir tous les enfants avec bienveillance
2. Donner une place à chaque enfant dans le groupe

4 pratiques gagnantes

1. Enrichir les activités de lecture
2. Offrir des occasions de défi et de compétition
3. Accueillir de manière positive les jeux de guerre et les jeux de bataille
4. Créer un environnement propice à la construction de l'identité masculine

Stratégies et méthodologie de la formation :

- ✓ Exposés interactifs.
- ✓ Échanges d'expertise entre les participantes et la personne-ressource
- ✓

Durée de l'atelier : 3 heures

VOLET ACCOMPAGNEMENT

Lors de l'accompagnement, voici ce que nous vous proposons :
Soutenir les participantes dans leur réflexion sur leurs attitudes et/ou leurs pratiques actuelles versus ce qu'elles souhaitent modifier ou bonifier. Susciter la réflexion sur le pourquoi elle souhaite apporter ce changement dans leur milieu. Enfin, elles seront invitées à établir les moyens à mettre en place pour y arriver. L'accompagnement se basera également sur les besoins ayant émergé lors de la formation.

Durée : à déterminer selon vos besoins

Pour toutes questions ou pour une inscription, vous pouvez contacter :
Marie-Eve Deslauriers, conseillère au développement professionnel, RCPECE
819-566-7131, poste 208
formation@cpe-estrie.org

Cadre de référence, fiches et atelier-formation conçus par